

# Les entrepreneurs initiés à la levée de liège mécanisée

Avez-vous remarqué que les chênes changent de couleur ? Depuis le 16 mai, la saison de la levée de liège a commencé. Orange, vert et marron se côtoient dans les suberaies (forêts de chêne-liège, ndlr) du Sartonais.

François Muracciole, directeur de la coopérative forestière Silvacoop, s'attelle à mobiliser les acteurs de la filière liège depuis 2016 pour relancer une activité délaissée depuis les années 1960. « La levée de liège est importante, c'est le moment où on tire des revenus de la forêt. Le problème en Corse, c'est qu'on n'a plus d'équipe. On trouve de la main-d'œuvre étrangère (espagnole et marocaine). Nous devons relocaliser l'emploi, en passant par la formation », explique le directeur.



Sept entrepreneurs forestiers ont été formés lors de la deuxième session de formation.

Chose dite, chose faite. Grâce à une concertation organisée en mars 2020 (lire notre édition du 27 mars 2021), la Silvacoop a mis en place une formation à la levée de liège pour les entrepreneurs forestiers, via le Centre de formation professionnelle et de promotion agricole (CFPPA) de Sartène.

Cette formation de deux jours s'est déroulée en deux sessions, du 7 au 10 juin. Huit entreprises ont été formées, ainsi que des enseignants du Lycée agricole de Sartène, et du personnel de l'Of-

fice de développement agricole et rural de Corse (ODARC).

## Mécaniser pour relocaliser

Animée par Renaud Piazzetta, directeur de l'Institut méditerranéen du liège, la formation a pour but d'introduire les entrepreneurs forestiers à la levée mécanisée. « Ça fait plus de 20 ans que des gens travaillent à la mécanisation de la récolte du liège, le premier, c'était un Sarde qui avait

*Inventé une scie sauteuse branchée à un groupe électrogène... Pas très pratique pour parcourir la suberaie ! La machine qu'on utilise aujourd'hui, développée par des ingénieurs espagnols, est la première qui est assez ergonomique et qui fonctionne bien »,* expose Renaud Piazzetta. Malgré la mécanisation, la hache reste essentielle.

La mécanisation permet de confier ce travail à des entrepreneurs forestiers locaux qui n'ont habituellement pas de temps à

respecter les bonnes pratiques d'entretien des suberaies. La Silvacoop, labellisée PEFC (forêts durables), tient à former les entrepreneurs dans le respect des règles de la levée de liège. « On doit lever au plus bas du tronc et ne pas dépasser 1,5 fois la circonférence de l'arbre », explique Marie de Peretti della Rocca, la présidente de la Silvacoop. « Actuellement, 64 % de la suberaie corse produit du liège qui n'a pas encore été levé, le liège "mâle". Ce n'est pas un produit très rentable, mais



Renaud Piazzetta (à droite), formateur de l'Institut méditerranéen du liège et son élève, démasclent un chêne. PHOTOS C. A.

consacrer à la levée en cette saison. « Avec la machine, le rythme du chantier change : on peut venir en avril découper les planches de liège puis repasser un mois après quand le liège lève et débarder. La mécanisation nécessite moins de main-d'œuvre. Traditionnellement, la main-d'œuvre fait la levée, débarde, charge les camions et s'en va », explique François Muracciole.

## Préparer l'avenir

Le public cible de la formation : des entrepreneurs locaux, qui connaissent le terrain et qui

*dans 10 à 12 ans, quand les chênes seront recouverts de liège femelle, celui-ci pourra être commercialisé à des prix très intéressants pour les propriétaires forestiers »,* explique Marie de Peretti della Rocca.

Un intérêt aussi pour les professionnels, qui devront préparer les parcelles en amont de la levée et auront donc une activité complémentaire sur toute l'année. Pascal Ceccarelli, entrepreneur forestier basé à Levie, témoigne : « Ça devient intéressant car ça donnera du boulot sur l'année, et puis c'est bien d'avoir autre chose que du bois. »

CHLOË ARZOUNI